

THE LINK

Chronique d'un chantier hors norme à La Défense

Histoire du chantier reconstituée à partir des échanges du forum PSS-Archi.eu (fil « Tours The Link »)

Prologue : une tour surgie par hasard (mai 2017)

Le 16 mai 2017, un modérateur du forum PSS-Archi dépose une simple annonce : un projet de tour de bureaux de 120 000 m², culminant à 242 mètres, doit voir le jour à La Défense. L'architecte est Philippe Chiambaretta (agence PCA-Stream), le promoteur Groupama Immobilier. Le terrain visé n'est autre que celui de l'immeuble Michelet, un ensemble de bureaux vieillissant des années 1980, sur la commune de Puteaux.

La nouvelle tombe presque par surprise : « un projet qui sort de nulle part, c'est bon signe, ça montre que La Défense attire sans qu'il y ait de concertation », s'amuse un habitué du forum. D'autres, échaudés par les serpents de mer du quartier (la tour Signal, la tour Phare, abandonnées avant elles), restent prudents. Un membre résume l'état d'esprit général : « Dans six mois, on en sera au même point, mais six mois après six mois, cette tour se fera je pense... livraison en 2024/2025 » — une prédiction qui, avec quelques années d'écart, se révélera étonnamment juste.

Le débat porte aussi, déjà, sur les transports : la station Esplanade de La Défense, proche du site, est réputée saturée aux heures de pointe, et plusieurs intervenants s'inquiètent qu'un tel programme de bureaux vienne encore alourdir la charge.

Le décrochage de Total et le blocage préfectoral (2017-2018)

L'été 2017 change la donne : le 27 juillet, la presse annonce que le pétrolier Total a choisi The Link pour y installer son futur siège social, préférant le projet de Groupama à celui, pourtant plus avancé, des tours Sisters. Le Moniteur évoque alors une livraison « fin 2021 » et un démarrage des travaux « au deuxième trimestre 2018 », après démolition des bâtiments existants — un calendrier qui se révélera, lui, beaucoup trop optimiste.

Le projet se heurte en effet à un obstacle inattendu : fin 2017 et début 2018, le préfet d'Île-de-France Michel Cadot ajourne l'agrément nécessaire à la construction, au nom d'un rééquilibrage entre bureaux et logements dans le quartier. La tension monte d'un cran : le président du Conseil départemental des Hauts-de-Seine, Patrick Devedjian, parle d'un « enterrement de première classe » et accuse l'État de « faire fuir les investisseurs vers Amsterdam et Francfort ». Les Échos et l'AFP relaient l'affaire, entre lettres officielles et petites phrases assassines.

« L'ajournement de l'agrément ne remet pas en cause le calendrier opérationnel [...] The Link est un excellent projet » — communiqué du préfet Michel Cadot, 19 février 2018.

L'orage se dissipe finalement le 12 avril 2018 : Le Monde titre « Le préfet lève l'incertitude sur le futur siège de Total à La Défense ». L'agrément est accordé. Sur le forum, on respire : le feuilleton politique aura duré cinq mois, mais le projet tient bon.

Attente administrative et derniers ajustements (2018-2019)

Le temps du chantier n'est pas encore venu : il faut l'enquête publique, qui se tient début 2019, puis l'instruction du permis de construire, délivré au printemps. Entre-temps, un avis de la Mission régionale d'autorité environnementale (MRAe), publié en août 2018, révèle un ajustement de gabarit : la grande tour perd un niveau (R+50), la petite en gagne un (R+35), pour une hauteur totale stabilisée à 241,57 mètres — un chiffre qui deviendra la référence officielle du projet, souvent arrondi à 242 mètres avec la « coiffe » technique.

Un point technique amuse longuement les habitués : à 199,84 mètres de hauteur pour le dernier niveau accessible, l'immeuble reste tout juste sous le seuil des 200 mètres qui déclenche les normes strictes des Immeubles de Très Grande Hauteur (ITGH). « 16 cm parfois font toute la différence », note un membre, non sans malice.

La démolition du Michelet (2020-2021)

Le vieil immeuble Michelet, qui doit céder sa place, entre en résistance passive jusqu'au bout : en mars 2018 encore, des salariés y travaillent et la boulangerie du rez-de-chaussée « tourne à plein régime ». Il faudra attendre mai 2020, en plein confinement, pour voir les palissades de chantier se dresser. Une cheffe de chantier confie alors le calendrier : douze mois de curage, désamiantage et démolition du Michelet, puis quatre ans de construction de la nouvelle tour, pour une livraison espérée en 2025.

Le 11 juin 2020, coup de tonnerre positif : Total et Groupama annoncent avoir signé un BEFA (bail en l'état futur d'achèvement) le 14 mars, trois jours avant le confinement. Vinci lance le chantier. La presse chiffre le projet à un milliard d'euros et évoque un bail de douze ans renouvelables pour Total, qui doit y rassembler ses équipes actuellement dispersées entre plusieurs tours du quartier (Coupole, Michelet, CBX, Newton...). Le pétrolier a prévu de conserver son site de Nanterre (Spazio) mais de céder Coupole et Michelet.

La démolition proprement dite s'étale sur près d'un an : écrêtage des ailes latérales à l'aide d'engins internes, puis intervention d'une immense pince mécanique pour finir le travail. Un vieil arbre planté au cœur du site fait l'objet d'un petit suspense sur le forum — sera-t-il replanté en toiture ? — avant de disparaître sans laisser de trace début 2021. Fin avril 2021, il ne reste plus rien à photographier : « une des rares situations où l'on sera content de ne rien prendre en photo », plaisante un contributeur.

Fondations et parois moulées (2021-2022)

Les travaux de fondations démarrent en mai 2021 : parois moulées, pieux forés jusqu'à 55 mètres de profondeur, deux niveaux de sous-sol seulement (R-2) — étonnamment peu profond pour une tour de cette ampleur, ce qui suscite quelques débats sur le forum. Cinq grues à tour sont progressivement montées entre fin 2021 et l'été 2022 (essentiellement des Potain, au grand soulagement des puristes du forum peu tendres avec les grues Liebherr à cabine latérale...).

À la mi-mai 2022, le radier en béton est coulé et la structure sort enfin de terre. Le socle commun aux deux tours — cinq niveaux comprenant 70 salles de réunion et deux auditoriums de 150 et 250 places — est achevé en février 2023, ouvrant la voie à la séparation visible des deux ailes.

Deux tours siamoises s'élèvent (2023-2024)

Le projet, souvent décrit comme « deux tours siamoises », prend enfin forme sous les yeux des passionnés qui documentent chaque semaine son ascension depuis l'Arc de Triomphe, le pont de Neuilly ou le parc de Saint-Cloud. Les deux ailes sont baptisées Aile Seine (la plus petite, environ 165 mètres hors coiffe) et Aile Arche (la plus grande, qui doit culminer). Elles seront reliées à chaque étage par des passerelles extérieures — les fameux « links » qui donnent son nom au projet — évitant aux occupants de reprendre l'ascenseur pour un ou deux niveaux.

Le rythme de construction impressionne : environ un étage par semaine à l'automne 2023. En janvier 2024, le noyau de l'aile Arche atteint le 32^e étage (environ 140 mètres) ; en avril, le 42^e étage (180 mètres) ; à la mi-juillet 2024, il atteint son 50^e et dernier niveau de noyau, soit environ 230 mètres. Le 19 octobre 2024, la fin officielle du gros œuvre est actée.

En parallèle, la façade se pose méthodiquement : premiers éléments en juin 2023, puis la fameuse résille en écailles de verre à double peau à partir de juillet 2023, qui suscite des avis partagés — appréciée pour ses courbes, mais critiquée par certains pour les bandeaux « coupe-feu » (le fameux « C+D », obligatoire pour limiter la propagation d'un incendie d'étage en étage) jugés trop massifs.

« On voit bien les noyaux ! Il y a un vrai mastodonte qui est en train d'émerger là ! » — un habitué du forum, avril 2024.

La course à la coiffe et le titre de plus haute tour (2024-2025)

Restait la « coiffe », cette extension technique vitrée qui doit faire passer la tour de 213 mètres (hauteur structurelle du dernier niveau) à 242 mètres au sommet, et ainsi ravir à la tour First (231 mètres) le titre de plus haut immeuble

de France — un titre que les tours Hermitage, longtemps annoncées comme rivales, n'ont finalement jamais pu lui disputer, leur propre projet ayant été abandonné entretemps.

Le vitrage de la coiffe de l'aile Seine (la plus petite) est posé dès octobre 2024, puis achevé fin janvier 2025 ; celle de l'aile Arche, plus haute, suit au printemps. À la mi-mai 2025, le gros œuvre est officiellement considéré comme terminé, coiffes comprises ; les grues commencent alors leur lent démontage, entamé le 17 juin 2025.

Reste, en toiture, un dernier clin d'œil très observé par les riverains du forum : des arbres en bac ont été hissés au sommet des coiffes pour végétaliser les terrasses, bien avant que quiconque n'ait vu passer le moindre camion — beaucoup les cherchaient bien plus grands qu'ils ne le sont en réalité.

Finitions, polémiques de voisinage et enseignes (2025-2026)

Le chantier, désormais essentiellement intérieur, se poursuit tout au long de 2025 : aménagement du parvis côté boulevard circulaire, plantations, pose de mobilier urbain. En juin 2025, la presse locale (Le Parisien) révèle que des riverains du chantier réclament 3,5 millions d'euros de dédommagement pour le bruit et la poussière subis pendant les années de travaux.

À l'automne 2025, TotalEnergies (le groupe a changé de nom entretemps) met en vente ses deux anciennes tours, Coupole et Michelet — la seconde ayant en réalité déjà cédé sa place au chantier, mais la marque immobilière subsiste dans les discussions — en prévision de son déménagement dans The Link. Début février 2026, la pose de l'une des deux enseignes lumineuses au sommet de la tour commence, suscitant un débat esthétique sur le forum autour du fond blanc jugé « pas très bien intégré » aux lignes de la façade.

Le 12 juin 2026, la tour est officiellement livrée à TotalEnergies. Sur le forum, la nouvelle est accueillie sobrement mais avec un vrai sentiment d'accomplissement, neuf ans après la première annonce : « On peut donc changer le titre du fil », note l'un des piliers de la discussion, en référence au statut « en construction » qu'affichait le sujet depuis 2017.

Épilogue : une tour, deux surnoms, une décennie

De l'annonce surprise de mai 2017 à la livraison de juin 2026, The Link aura traversé un blocage préfectoral, une pandémie, plusieurs recalibrages de hauteur, l'abandon de son rival direct (Hermitage Plaza) et près de six années de chantier proprement dit. Elle devient, avec ses 242 mètres, la plus haute tour de France, devançant la tour First de La Défense et, pour la première fois depuis longtemps, redonnant du volume au skyline côté Puteaux.

Au fil des pages du forum, une petite communauté de passionnés — photographes du dimanche, ingénieurs curieux, amateurs de grues à tour capables de distinguer une Potain d'une Liebherr au premier coup d'œil — aura documenté, semaine après semaine, la naissance de cet ouvrage : de la première pelleteuse à l'enseigne lumineuse, en passant par les arbres en bac hissés au sommet et les 3,5 millions d'euros réclamés par des riverains excédés. Une histoire de chantier ordinaire, en somme, mais racontée avec un enthousiasme qui, lui, ne l'était pas.

Document réalisé à partir des échanges publics du forum PSS-Archi.eu (fil « Tours The Link – La Défense »), reformulés et synthétisés.